



*Mission*  
*du*  
*Gd St Bernard*

# Sept raisons d'aimer le bienheureux Maurice Tornay

(extrait de la conférence donnée en mai 2022  
lors de l'assemblée générale des Amis du Bienheureux Maurice Tornay)

Que veut dire «aimer» un saint? Il ne s'agit pas de l'apprécier comme on dégusterait un bon plat, comme on contemplerait un beau paysage. Il s'agit d'accepter qu'un saint «sorte du livre» c'est à dire qu'il ne soit pas une simple idée, mais qu'il entre dans dans notre vie de manière concrète pour la transformer. Son existence n'est alors plus un récit au passé, que j'admire pour son caractère merveilleux ou aventureux. C'est une nouvelle amitié,

forte et vivante, qui me guide sur mon propre chemin à la suite de Jésus. On aime un saint non pour se conforter dans ses idées, mais pour se laisser déranger par une vie qui a épousé les contours de l'évangile.

Le bienheureux Maurice est un de ces compagnons du Ciel qui peut nous parler très fort au cœur. Personnellement, son courage, sa détermination (et même sa rudesse!) me touchent beaucoup. A n'en pas douter, c'est le



*Célébration en l'honneur du bienheureux à la Rosière.*

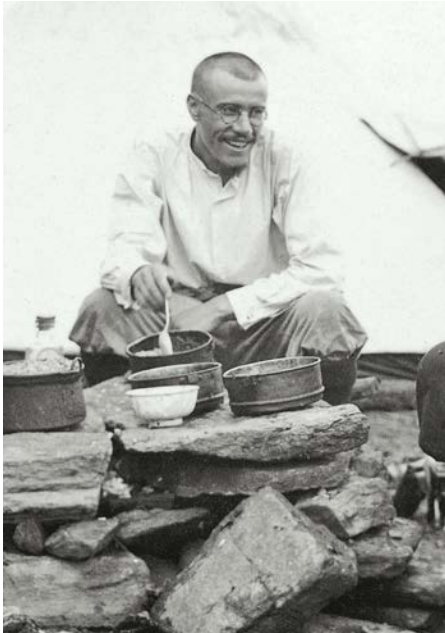
Seigneur qui l'a donné à notre terre valaisanne et à notre Congrégation pour qu'il nous guide aujourd'hui vers Jésus.

Je vais donc mentionner sept points qui sont autant de raisons de l'aimer. Il y a bien sûr dans ce chiffre un petit jeu, un défi, ou plutôt l'occasion d'exprimer une plénitude, une multitude de raisons qui dépassent les calculs. Je pense ici à la parole du Cantique des Cantiques que j'aimerais appliquer au Bienheureux Maurice: «Comme on a raison de t'aimer!» (Ct 1,4).

Voici donc:

### **1. Le Bienheureux Maurice est «comme nous»**

Jadis on admirait les saints pour leur héroïcité qui semblait inatteignable. Le concile Vatican II a ouvert une



*Colonie de vacances sur le toit du Tibet.*

brèche en déclarant que la sainteté était le but de TOUTE vie chrétienne. Plus près de nous, le pape François parle de «la classe moyenne de la sainteté» ou encore des «saints de la porte d'à côté» pour nous dire combien chacun doit viser la sainteté.

Maurice est un de ces saints qui nous rendent la sainteté atteignable. Il était loin d'être parfait. On pense en particulier à son caractère qu'il a dû tempérer sa vie durant. Mais par amour pour le Christ, il s'est toujours remis en question et a su arrondir les angles de sa personnalité. Mgr Nestor Adam, alors supérieur des novices du Saint Bernard, disait de Maurice qu'il était celui de ses séminaristes qui avait fait les progrès les plus significatifs durant son noviciat.

Voilà qui nous stimule et qui nous redit combien, à travers nos propres défauts, reconnus et sublimés dans la miséricorde de Dieu, nous sommes nous aussi appelés à la sainteté.

### **2. Il est «de chez nous»**

L'Eglise veut nous donner des saints «accessibles», mais elle veut aussi nous donner des compagnons qui ont marché sur nos propres terres. En matière de géographie, sait-on par exemple que sainte Thérèse de Lisieux a traversé la Suisse par le chemin de fer du Saint Gotthard, alors fraîchement inauguré? Elle courait avec enthousiasme d'une fenêtre à l'autre de son wagon pour admirer les sommets de nos montagnes! Et son Père Louis Martin, lui aussi déclaré saint, est venu en son temps frapper à la porte de l'hospice du Grand Saint Bernard, alors qu'il pensait avoir la vocation de chanoine...



*Célébration à la Rosière.*

Pour nous, Entremontants ou Valaisans, il est facile de s'attacher ou de s'identifier au Bienheureux. On le voit étudier au collège de Saint-Maurice, séjourner en clinique à Lausanne, remonter en famille à Orsières... Cela nous touche de voir des toponymes connus apparaître au détour d'une lettre: le Catogne, les vignes de Fully, le col du Sonado... Autant de choses qui ouvrent une porte dans notre cœur: si lui, qui a vécu chez nous, est parvenu à la sainteté, alors pourquoi pas moi?

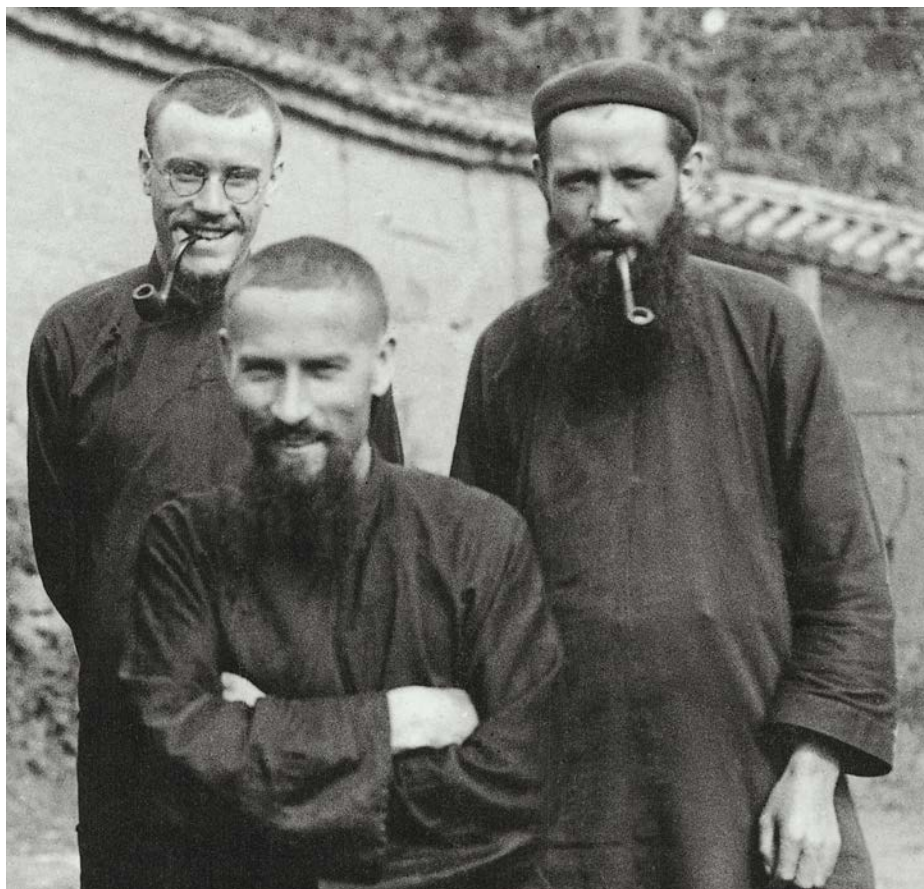
### **3. Il possède une grande sensibilité**

On insiste souvent sur le caractère fort du bienheureux. C'est certes vrai. Sans cette ténacité, il n'aurait d'ailleurs sans doute jamais pu vaincre les innombrables difficultés rencontrées au Tibet. C'est aussi vrai qu'il a

accompli sa vie durant un admirable travail de polissage par rapport à ce côté plus brusque.

On découvre cependant de plus en plus combien Maurice possédait une sensibilité de caractère très fine, qui lui donnait notamment un bon jugement sur les personnes et aussi une grande attention aux merveilles de la nature ou aux beautés spirituelles. On s'en rend compte particulièrement lorsqu'on lit ses lettres. Elles regorgent de descriptions bien senties, de petits bijoux de poésie ou de conseils pertinents.

Il faut voir aussi combien, arrivé au Tibet, sa famille ou son pays manquaient formidablement à Maurice pour comprendre que derrière un caractère trempé se cachait une âme tendre et délicate, prompte à rire, à pleurer ou à prier.



*Maurice avec deux confrères.*

#### **4. Il nous aime et nous aide**

Cette raison est centrale. Les saints ne sont pas canonisés pour eux-mêmes. La proclamation de leurs vertus n'est pas un certificat de réussite de leur vie terrestre! On ne les met pas au ciel pour les ranger sagement dans un tiroir! Ils sont là pour être nos compagnons, nos grands frères, nos guides sur les routes intrépides de l'Évangile! Dans les lettres du Bienheureux, on perçoit un rapport très affectif et intime avec sa famille, ses parents ses frères et sœurs. Tour à tour il les

encourage, les conseille (avec un certain paternalisme!), les bénit.

Avec sa congrégation et ses confrères le rapport est plus pudique mais tout aussi fraternel. Il donne son avis sur l'avenir de la congrégation, s'intéresse aux nouveaux venus qu'il ne connaît pas, donne des nouvelles de la mission. Il se dévoue corps et âme à son ministère et à sa famille religieuse.

Aujourd'hui, depuis le Ciel, nul doute que cet intérêt et cette sollicitude pour ses frères en humanité s'est élargie dans des dimensions bien plus larges!

Si sa famille de sang et ses confrères comptaient déjà tellement pour lui, combien plus maintenant doit-il porter dans son intercession tous ceux qui se confient à lui!

### **5. Il nous remet en question**

Quand un saint nous aime, il le fait dans la vérité. Chez Maurice c'est tout particulièrement vrai: il n'hésite pas à reprendre ses frères et sœurs, à dire à ses confrères du Saint Bernard les choses franchement. Mais il essaye aussi de se modérer, et dira qu'il «aime dire la vérité en riant». Ses corrections fraternelles sont toujours motivées par le souci de correspondre davantage à la vérité de l'Évangile.

Surtout, le Bienheureux montre un grand sens de l'urgence. Pas de temps



à perdre, le monde a besoin d'entendre le message de Jésus, et pour cela, il faut Lui consacrer sa vie.

Cette conviction que la sainteté presse transparait au plus fort dans la lettre qu'il écrira à sa sœur religieuse: «Il faut nous dépêcher, nous hâter: à notre âge, d'autres étaient saints.»

### **6. Il a un beau sens de l'humour**

La manière avec laquelle Maurice Tornay manie l'humour mériterait à elle seule tout un article! Maurice aime à rire des personnes, de leur accent, de leurs petits travers, mais jamais méchamment ou pour blesser. Chez le bienheureux, l'humour découle logiquement de la joie qu'il s'efforce de cultiver: «Le Bon Dieu sait bien qu'il nous faut rire un peu parfois, rions donc le plus possible!»

Quelques exemples: lors d'un pèlerinage à Lourdes, il avoue rire «à perdre le souffle.» avec les personnes qu'il côtoie. Plus tard, alors qu'il est immobilisé en clinique pour l'opération d'un ulcère à l'intestin, il prend son mal en patience en observant les petits travers de ceux qui l'entourent, notamment d'un prélat «très digne et très conscient de sa dignité». Ou bien, dans la même clinique lorsque le docteur, croyant qu'il est entré en vie religieuse à cause d'un chagrin d'amour, lui ordonne de prier un peu moins, il sourit: «oh! Docteur!». Enfin il se rit des conditions de fortune de la mission en comparant ironiquement ses toilettes à un palace: «J'ai recommencé la construction de l'Alcazar <hygiénique!»

### **7. Il nous entraîne**

Maurice Tornay a le souci d'entraîner à la suite de Jésus ceux qui l'entourent,

en particulier sa famille et ses confrères en vie religieuse. Chaque lettre est l'occasion de glisser au cœur de ceux qu'il aime un mot d'encouragement, une exhortation. Dans la panoplie des mots et expressions dont il se sert, certains portent très fort la marque de cet appel pressant.

Il y a par exemple la très belle expression «courir pour Dieu» qui ne manque pas d'interpeller. Il y a aussi la pensée récurrente du «Ciel», qui revient très souvent dans ses lettres à la famille. Il y a ces conseils spirituels qui parsèment ses lettres et qui font leur saveur particulière: «ne pas se décourager», «vivre dans la joie», «offrir ses larmes à Dieu», «s'unir au Christ». Chacune de ses lettres cherche à montrer le chemin du ciel.

### **En conclusion...**

Voilà quelques raisons d'aimer le Bienheureux Maurice. Il y en aurait tant d'autres encore... Cet article s'est voulu comme un petit parcours dans son cœur, une balade libre pour découvrir quelques-unes des facettes de sa personnalité si attachante. A chacun de nous d'ouvrir maintenant le livre de ses écrits ou de se familiariser avec lui par la prière.

Nous pourrons ainsi découvrir combien notre saint local est proche et attachant.

Apprendre à aimer Maurice Tornay, c'est découvrir un bon compagnon, un saint «bien de chez nous», qui nous mènera avec entrain sur les chemins intrépides de la vie avec Jésus!

Oui bienheureux Maurice, comme on a raison de t'aimer!

*Joseph Voutaz*



Seigneur Jésus, toi qui as fait  
Un si long déplacement  
D'auprès du Père  
Pour venir planter ta tente  
parmi nous;  
Toi qui es né au hasard  
D'un voyage,  
Et as couru toutes les routes,  
Celle de l'exil,  
Celle des pèlerinages,  
Celle de la prédication:  
Tire-moi de mon égoïsme  
et de mon confort,  
Fais de moi un pèlerin.

Seigneur Jésus, toi qui as pris  
Si souvent le chemin de  
la montagne,  
Pour trouver le silence,  
Retrouver le Père;  
Pour enseigner tes Apôtres,  
Proclamer les béatitudes;  
Pour offrir ton sacrifice,  
Envoyer tes Apôtres,  
Et faire retour au Père,  
Attire-moi vers en haut,  
Fais de moi un pèlerin  
de la montagne.

## Prière du Pèlerin de la Montagne

A l'exemple de saint Bernard,  
J'ai à écouter ta parole,  
J'ai à me laisser ébranler  
Par ton amour.  
Sans cesse tenté de vivre  
tranquille,  
Tu me demandes de risquer  
ma vie,  
Comme Abraham, dans un acte  
de foi;  
Sans cesse tenté de m'installer,  
Tu me demandes de marcher  
en espérance  
Vers Toi  
Le plus haut sommet,  
Dans la gloire du Père.

Créé par amour, pour aimer,  
Fais, Seigneur, que je marche,  
Que je monte, par les sommets,  
Vers Toi,  
Avec toute ma vie,  
Avec tous mes frères,  
Avec toute la création,  
Dans l'audace et l'adoration.

Amen.

Prière composée par le Chanoine Volluz,  
guide, Prieur, Hospice du Simplon